

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 33 (1945)

**Heft:** 677

**Artikel:** Correspondance

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-265404>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les Croix-Rouges en Amérique du Sud

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

Au Panama, les Juniors sont instruits par la « Brigade du Feu », alors qu'une autre équipe constitue le « Bataillon sanitaire » destiné à servir en cas d'urgence ou de calamités. A Bogota (Colombie) la Croix-Rouge patronne de nombreuses activités, en particulier une école d'infirmières, dirigée selon les principes modernes. La Colombie se propose de créer sous peu une école nationale d'infirmières.

Un hôpital de 100 lits auquel est rattachée une école d'infirmières représente l'activité principale de la Croix-Rouge au Mexique. Il a à sa tête une infirmière-chef secondée par 16 religieuses et par les élèves-infirmières. Le personnel est bénévole, à quelques exceptions près. La Croix-Rouge bolivienne, elle, place la protection de l'enfance au premier rang de ses préoccupations en temps de paix. Elle possède une grande école nationale d'infirmières à La Paz, et recourt aussi dans une grande mesure à l'aide d'un corps important de volontaires samaritaines qui est dirigé par une femme-médecin.

C'est à la Croix-Rouge que l'on doit, au Paraguay, la première tentative en faveur d'une formation professionnelle des infirmières. Le Ministère de l'hygiène a ouvert, en 1939, une école qui projette d'offrir à ses élèves une formation aussi bien d'infirmière hospitalière et visiteuse que de sage-femme. Au Pérou, un groupe d'auxiliaires sanitaires a été institué en novembre 1940. La Croix-Rouge péruvienne a, d'autre part, fait un arrangement pour que les diplômées d'une des principales écoles de Lima se mettent à son service en cas de calamité publique. En Uruguay, les cours de la Croix-Rouge forment une « réserve » d'infirmières bénévoles. Il y a en outre, à Montevideo, deux écoles d'infirmières. Enfin l'une des écoles d'infirmières du Venezuela dépend de la Croix-Rouge. Des plans à l'étude tendent à l'établissement d'un programme unifié.

\* \* \*

On le voit, certaines Croix-Rouges, pour faire face à leurs obligations, doivent se charger de la formation de tout leur personnel sanitaire. D'autres n'en préparent qu'une partie et recrutent au dehors le personnel qualifié nécessaire à l'accomplissement de tâches professionnelles. La relation entre ces deux catégories de personnel sanitaire, les professionnels et les auxiliaires, l'étude de leurs attributions respectives semble une des questions essentielles à l'ordre du jour.

En ce qui concerne l'Amérique Centrale, une brigade féminine d'urgence est formée à Costa Rica, par les soins de la Croix-Rouge. La ville de San-José compte en outre une quinzaine d'infirmières visiteuses qui se partagent les quartiers de la ville, et une Ecole de Service social a été ouverte en 1942, qui compte un grand nombre d'étudiants des deux sexes.

Des 1935, la formation d'infirmière a été l'une des principales activités de la Croix-Rouge dominicaine. Le certificat délivré par elle est reconnu par l'Etat. A Quito (Equateur) vient de s'ouvrir une école moderne d'infirmières, alors qu'au Guatemala, l'école dépendant de l'hôpital municipal est un voie de réorganisation. A Haïti, les premiers secours ont été organisés en 1942, et ont obtenu des résultats tels que l'année suivante 138 certificats de secouristes ont été délivrés. Le Honduras possède également une école d'infirmières, mais le Nica-

nous, elle possède l'autorisation nécessaire pour se rendre en France.

Son passé est éloquent. Originaire de Steffisbourg, elle a « fait » toute la guerre civile d'Espagne, accompagné la mission suisse en Finlande. Elle séjourne ensuite une année et demie dans le terrible camp de Gurs (Pyrénées Orientales) où elle contracte la fièvre typhoïde. A peine guérie, nous la trouvons à Saint-Gingolph, puis en Ajoie.

Tous les jours de cet automne rigoureux, Sœur Kasser monte au poste frontière de Boncourt. Là, elle revêt par-dessus son uniforme gris-vert de S.C.F., une capote bleue marquée du brassard de la Croix-Rouge. Et sans autre arme qu'un paquet de « Gauloises » destiné au commandant du poste, elle ouvre d'un geste paisible le rouleau de barbelés qui marque la limite de la Suisse, et s'engage dans le champ détrempé. On l'a bientôt perdue de vue, petite silhouette bleu horizon, glissant dans la boue d'un chemin à peine ébauché. On sait qu'un kilomètre plus loin l'attendent des officiers de la Kommandantur, et que commenceront alors les interminables pourparlers dont dépendent des vies d'enfants. Discussion inégale entre une femme en capote et cinq hommes bottés, armés jusqu'aux dents, et portant à leur casquette la tête de mort. Mais Sœur Kasser n'en a cure. Elle ne cédera pas un pouce. Et si les officiers, au début, ont pu se méprendre à la vue de ce doux visage de jeune paysanne suisse-allemande, l'éclat d'acier de ses yeux bleus ne leur laisse aucune illusion sur la façon dont elle entend mener le débat.

A la frontière suisse, on attend, non sans un peu d'angoisse. Et soudain, au bout d'une heure ou deux, pointe au loin une petite troupe

ragua n'a encore que des cours de premiers soins et de « nursing » élémentaire, le tout dû à la Croix-Rouge. C'est à elle également que revient au Salvador l'initiative d'une campagne antiberçuse; de plus un agrandissement de l'école nationale d'infirmière est à l'étude, et par la constitution d'un stock de matériel, la Croix-Rouge est à même de monter rapidement un hôpital mobile de 200 lits et d'appeler pour y fonctionner les médecins et les infirmières nécessaires.

M. Fv.

## Une résolution votée lors de la Journée cantonale des femmes zurichoises

*Les temps qui viennent ne peuvent manquer d'imposer à notre pays des tâches aussi lourdes qu'étendues, et pour l'accomplissement desquelles il a besoin des meilleures forces de tous ses citoyens, donc des femmes aussi. Celles-ci ont abondamment prouvé au cours de la guerre leur volonté d'action et leurs capacités multiples, que ce soit dans leur ménage ou dans l'extension des cultures, ou encore dans les services complémentaires obligatoire et volontaire, et enfin dans les œuvres sociales les plus diverses; aussi les participantes à la Journée cantonale des Femmes zurichoises sont-elles persuadées que ce n'est que par la reconnaissance aux femmes de leur droit de collaboration à la chose publique dans l'Etat comme dans la commune qu'il leur sera possible d'apporter un concours efficace aux besoins du pays. Elles appuient donc tous les efforts accomplis dans ce sens qui correspondent à leurs vœux, notamment en ce qui concerne les démarches récentes entreprises dans les Conseils de la nation sur terrain fédéral comme sur terrain cantonal.*

## La Conférence nationale suisse de Service social...

...a tenu à Zurich son assemblée présidée par le Dr. Landolt. Ce dernier, qui est aussi le président de la Commission nommée pour coordonner l'aide des organisations privées aux pays éprouvés par la guerre, rapporta sur le travail de cette Commission fédérale présidée par M. le Conseiller Wettet et du travail de laquelle ce journal a déjà entretenu ses lecteurs.

L'Assemblée a aussi entendu plusieurs orateurs parler de la réforme nécessaire des asiles et des établissements de rééducation. Les conférenciers parmi lesquels se trouvaient des directeurs d'instituts de genres divers insistèrent particulièrement sur la nécessité d'une meilleure formation du personnel des asiles, d'une organisation plus rationnelle, et sur l'urgence d'améliorer la situation financière qui, en général, est très insuffisante. Un des conférenciers fit la remarque très frappante qu'au point de vue financier, comme à d'autres aspects, le niveau de ces établissements est resté en général très inférieur au niveau de la vie en Suisse, et très inférieur aussi au niveau de l'instruction publique et de l'éducation dans notre pays. On releva aussi les difficultés toujours plus grandes d'obtenir de la discipline, difficultés dues à l'affaiblissement moral du milieu familial. Par suite de cette crise de l'éducation dans la famille, la tâche des asiles devient d'autant plus grande et d'autant plus importante. Il fut fait appel à l'appui d'une opinion publique éclairée, tant pour soutenir cette réforme des asiles dans un esprit de compréhension que pour créer, vis-à-vis des pensionnaires, une attitude bienveillante et dépourvue des préjugés surannés qui prévalent encore dans beaucoup de milieux. Des exemples lamentables de l'étroitesse d'esprit que peuvent rencontrer, dans la

d'enfants marchant d'un pas pressé derrière la jeune infirmière. Quelquefois ils sont deux cents, et Sœur Kasser est rayonnante. D'autres fois il n'y en a que cinquante pour lesquels Sœur Kasser a dû batailler désespérément. Elle n'oublie jamais de les rassurer lorsqu'ils passent la frontière et qu'ils se retrouvent devant des soldats gris-vert qui parlent allemand. Elle n'oublie jamais rien même si elle revient tremblante de froid et d'angoisse rétrospective. Si elle en a le temps, elle avale un café. Aux heures des repas, elle dévore avec un magnifique appétit. Et aucun sujet ne la laisse indifférente, pas même la ligne du chapeau S.C.F. dont elle discute avec un sérieux qui ravit ses camarades. Pourtant, le matin même, elle était en reconnaissance dans une région de combat où les balles sifflaient autour d'elle. Deux jours auparavant, personne n'ayant été prévu pour cette tâche, elle avait passé de l'autre côté pour enterrer de ses propres mains des cadavres laissés sur place. Voilà l'emploi des jours d'Elisabeth Kasser.

Colette MURET.  
(Id.)

population des villes ou des campagnes, des enfants élevés dans ces maisons furent cités à l'appui. L'Assemblée décida de constituer une Commission pour étudier ce problème de la réforme des asiles.

Dr. M. Sch.



## Correspondance

### Mise au point

Bâle, novembre 1944.

Mademoiselle la Rédactrice,  
permettez-moi de faire une petite remarque à

votre article intitulé *Un projet suffragiste à Bâle* paru dans votre numéro du 18 novembre dernier (673). L'initiative de ce projet, présente par le Dr. M. Stohler au Grand Conseil, est partie des femmes du Parti du Travail, au nombre d'environ 300, et toutes partisans convaincues de l'égalité politique entre les sexes: il n'est donc pas exact de dire comme vous l'avez fait que « les suffragistes de la cité du Rhin ne se doutaient pas le moins du monde de la chose » — à moins que l'on ne désigne sous le nom de « suffragistes » exclusivement les membres de l'Association pour le suffrage. Réjouissons-nous donc qu'enfin, et même chez nous, il se trouve des hommes qui prennent véritablement au sérieux l'égalité politique.

Veuillez agréer, etc.

Claire BACHLIN.

(Publication retardée faute de place).

### Encore le SCF

Chère Rédactrice,  
J'aurais beaucoup à dire en réponse à la longue

## Liste de conférencières dressée par le Service de Conférences des Femmes de Suisse romande

### I. Canton de Genève

Mme Marie-Isabelle ARCHINARD, Physicienne. Troinex p. Genève.

Quelques acquisitions récentes en physique.  
Nou, femmes catholiques.

Mme Suzanne BRENNER, Secrétaire de l'Association suisse p. le Service domestique. Taconnerie, 10, Genève.

Formation professionnelle des employées de maison (apprentissage ménager).  
Pénurie d'employées de maisons, causes et remèdes.

Activité de l'Association suisse pour le service domestique.

Mme CARLIER, V-présid. de la Ligue des Femmes catholiques de Genève, Chem. de l'Escalade, 6, Genève.

Le problème de l'enfance, expériences d'une maman.

Mme Ruth CAVIN, Cartel genevois d'Hygiène Sociale et Morale.

Prostitution et méthodes de relèvement.

Mme Adrienne CHATILLON, Candolle, 22, Genève.

Formation maternelle en vue de l'éducation des jeunes. Education sexuelle.

Mme Gabrielle CHATILLON, Bd Helvétique, 15, Genève.

Préparation des jeunes à la vie.

Rôle social de la femme.

Mme Georges CHAVAZ, rue Töpffer, 5, Genève.

Mon travail et mes expériences au Bureau de l'Aide et Conseils aux femmes enceintes.

Mme Paul COUGNARD, Ex-présid. cantonale de la Ligue des Femmes catholiques, Boulevard de la Tour, 6, Genève.

Le mensonge chez l'enfant.

Education familiale chrétienne.

Nicolas et Dorothée de Flie.

Mme J. DELÉAMONT « Les Belottis » Vésenaz p. Genève.

Mieux servir pour bien tenir.

L'attitude intérieure de la femme suisse en face de notre neutralité.

La meilleure coopération.

Mme E. DRON-DE MORSIER, Vésenaz-Genève.

Sujets touchant à la moralité et questions féminines ou sociales en général.

Mme Philippe PRIVAT, route de Florissant, 10, Genève.

L'éducation physique de la femme, base d'une nation forte.

L'éducation religieuse de nos enfants.

Le dans le est-elle une chose bonne ou mauvaise ?

Mme B. RICHARD, Juge de l'enfance. av. de Champel 23 bis, Genève. (Pas pour public en-dessous de 20 ans).

Organisation d'un tribunal des mineurs. Action pédagogique au sein d'un tribunal. Protection de la mère et de l'enfant.

Mme Jeanne ROSSIER, Psychanalyste et mère de famille. Rue Sam. Constant, 5, Genève.

Education sexuelle.

Quelle attitude devons-nous avoir avec nos enfants au sujet de la guerre ?

Comment donner de bonnes habitudes à nos enfants ? (Etc.).

### Pour soigner

## TOUX et MAUX DE GORGE

prenez la

## POTION FINCK

(formule du Dr. Bischoff)

En vente à la PHARMACIE FINCK & Cie  
26, rue du Mont-Blanc, Genève

au prix de Fr. 1.80.

### Les fleurs ont leur langage

Les plus belles

Les plus fraîches

se trouvent chez

Hirt

4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60

GENÈVE

### A La Halle aux Chaussures

Maison fondée en 1870

Mme Vve L. MENZONE  
Solidité - Elegance  
5 % escompte en tickets jaunes

17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30



### PORCELAINES - CRISTAUX COUTELLERIE SERVIR - BOYS

## LOUIS KUHNE

6, rue du Rhône

Buisson Pârisant s.a.  
3. RUE DU RHÔNE - GENÈVE

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

**...A GENÈVE**  
**Corsets Clément**  
26, Rue du Marché

Toutes les dernières nouveautés  
Tous les genres  
Tous les prix  
TIMBRES ESCOMPTÉS JAUNES

**Spécialité de Chocolats Suisses**  
**Maison HOFFMANN & KOEBELI**  
GENÈVE

8, rue du Marché (face Fusterie) 22, rue du Mont-Blanc (angle rue Chaponnière) TÉL. 4.25.91 TÉL. 2.37.92

Pour déménager à des prix raisonnables adressez-vous donc à

**SAUVIN SCHMIDT & Cie S. A.**  
GENÈVE - Rue des Gares - Tél. 2.63.13



**PAPETERIE BRIQUET** Rue du Marché 38  
GENÈVE Téléphone 4.10.39

lettre publiée dans le dernier numéro du *Mouvement* sous la signature de la S. C. J. Poncy, étant bien loin d'être d'accord avec elle sur de nombreux points; mais comme vous priez instamment vos correspondantes d'être brèves — et comment ne pas se rendre compte de cette nécessité en lisant votre dernier numéro! — je me borne seulement à protester contre une remarque tout à fait injustifiée de la S. C. Poncy. Celle-ci nous accuse, nous autres femmes (voir le dernier paragraphe de sa longue lettre), «d'avoir manqué le coche en n'organisant pas nous-mêmes cette branche de la défense nationale»: je voudrais savoir, ayant participé de très près aux travaux préliminaires, qu'elle n'a sans doute pas connus elle-même! comment nous aurions dû procéder, n'ayant aucun titre officiel pour intervenir, aucun pouvoir de recrutement, aucune possibilité d' enrôlement? et tout ce que nous avons essayé de tenter dans ce domaine n'ayant par conséquent aucune valeur? Et plus tard quand ce sont les autorités officielles qui ont pris en main l'organisation du SC., quel appui efficace avions-nous pu apporter, quel avis nous a-t-on demandés? mais bien même le concours, comme le dit fort bien Mme Schaefer-Robert, «des personnalités énergiques et capables, de femmes de tête et de bonne volonté» aurait évité au S. C. de faire tant de propagande aujourd'hui si l'on avait fait appel à leurs compétences au lieu de les réduire à si peu!

D'autre part, la SC Poncy met constamment en avant les Lottas comme un modèle dont nous ne sommes pas même dignes de nous inspirer: mais ne sait-elle pas que les Associations de Lottas ont été dissoutes, lors de la signature de la paix russe-finlandaise? Il y a probablement à cette décision des raisons d'ordre politique que nous ne savons pas, mais qui nous font tout de même nous poser un point d'interrogation sur le rôle que pourraient jouer nos SCF une fois la paix revenue?...

Veuillez croire, etc.

Une fidèle tectrice.



Introduction à la vie politique.

Pour répondre à de nombreuses demandes, la Section lausannoise de l'Association pour le Suffrage Féminin organise, cet hiver, un cours public et gratuit d'*l'Introduction à la vie politique*, qui se donnera au Lycéum, Etraz, 12, dès le 26 janvier. Les sujets traités seront les suivants: *L'organisation de l'Etat* (Mme Cornaz); *Les droits et les devoirs dans notre démocratie* (M. Rubatet); *Le rôle des partis politiques* (M. Bujard).

Le Comité espère qu'un nombreux auditoire de femmes désireuses de parfaire leur instruction civique récompensera les conférenciers de leur dévouement. Ce cours donc est gratuit et chacun peut y amener toutes celles et tous ceux qu'il intéressera. Chacun y sera le bienvenu.

Le Comité.

**La Pharmacie MARKIEWICZ**  
24, Corraterie (Vis-à-vis du Cinéma) est la doyenne des pharmacies genevoises.

Se recommande pour l'exécution consciente de toutes ordonnances médicales privées aussi bien que pour les caisses malades.

Produits de première qualité aux prix les plus modérés. **Pas de personnel non qualifié.**

Toutes les dernières nouveautés  
Tous les genres  
Tous les prix  
TIMBRES ESCOMPTÉS JAUNES

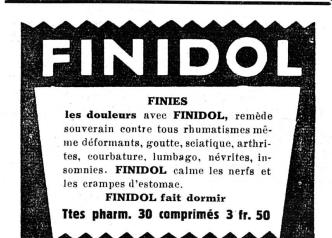
**CANTON DE VAUD**  
**HOTEL DE LA PAIX**  
LAUSANNE

La plus belle situation

Son cabaret en vogue

AU COUP DE SOLEIL avec Edith et Gilles

**„LE CARILLON“** Place Chauderon LAUSANNE  
Restaurant - Tea-room sans alcool  
Restauration soignée à prix modiques  
Son Tea-room



**FINIDOL**

**FINIES**  
les douleurs avec FINIDOL, remède sonore contre tous rhumatismes même déformants, goutte, sciatique, arthrites, courbature, lumbago, névrites, insomnies. FINIDOL calme les nerfs et les crampes d'estomac.  
FINIDOL fait dormir  
Tres pharm. 30 comprimés 3 fr. 50

et y accomplissent certainement une belle œuvre civilisatrice — dans le cas particulier, héritée de difficultés.

Si y a un roi auquel le plus grand nombre doivent obéissance, il y a également une reine avec ceux qui dépendent d'elle, et il y a de nombreuses princesses. Celles-ci, toutefois, qui jouissent de certaines prérogatives, sont loin de donner le bon exemple dans un milieu aux mœurs déplorables. Et c'est ici le gros point noir: dès la plus tendre enfance, les filles sont élevées dans une seule direction — la sensualité. Tout converge vers cette idée dominante; il n'y a de autre éducation, pas d'autre intérêt pour le sexe féminin; aussi comme on peut se l'imaginer, est-il extrêmement ardu de chercher à attirer les femmes hors de cette préoccupation unique.

Au point de vue sanitaire, les maladies contagieuses spéciales font naturellement des ravages; les mariages précoce également contribuent pour beaucoup à l'énorme mortalité infantile et à la mort des trop jeunes mères. Comment soigner une population ainsi orientée et que des coutumes séculaires et le rôle joué par les sorciers rendent des plus réfractaires à toute autre influence? Comment faire progresser l'hygiène dans un semblable milieu? La doctoresse Picot cache pas que c'est là une tâche pénible et riche en déceptions, mais qu'il faut poursuivre néanmoins... Admirable courage! Telle est l'impression qu'on retient de cette fascinante œuvre.

M.-L. P.

**Chez les Universitaires vaudoises.**

La section vaudoise de l'Association suisse des femmes universitaires, due à l'initiative de Mme B. Vuillemin (Lausanne), s'est constituée en octobre 1924, il y a vingt ans. Cet anniversaire et les circonstances qui ont entouré cette naissance ont été rappelées dernièrement, au Lycéum, dans une séance que présida Mme Y. Darbier, pharmacienne à Lausanne.

Cet anniversaire devait permettre de faire le point et examiner si la Section doit changer ses méthodes de travail, ce qui a permis à Mme Vuillemin de secouer un peu, — moralement s'entend — ses camarades, en leur mettant sur leur conscience tout ce que les femmes doivent aujourd'hui entreprendre pour nous faire un monde meilleur, plus équitable; non seulement elles doivent se pencher sur les malheurs de nos voisins, mais notre pays a besoin de leur aide. Les femmes

**BAS - LINGERIE - TRICOT -**  
**ROBES ET BLOUSES**  
**COSTUMES ET MANTEAUX**

**Spécialités**

**Nouveautés**

**Exclusivités**

**RUE DE BOURG, 8**  
**LAUSANNE**  
Tél. 2.42.24

**Il faut aller voir nos vitrines**



9, rue de la Confédération  
GENÈVE

26, rue de Bourg  
LAUSANNE

**MESDAMES, pour vos vacances**  
choisissez  
l'hôtel

**Helvétie & des Familles**  
MONTREUX

**CONFORTABLE**

**PRIX MODÉRÉS**

mes constituent la forte moitié du peuple suisse, et cependant on n'entend pas leur voix, ou si faiblement. Mme Vuillemin, qui se défend d'être féministe et n'est pas suffragiste, — comme d'ailleurs plusieurs autres universitaires dont l'activité, bien entendue, est féministe, — convient que, sans les droits politiques, les femmes sont pieds et poings liés, et que toute leur bonne volonté, leur désir d'aider autrui, de travailler pour la communauté en est singulièrement entravée.

La soirée se termina par un échange de vues sur ce que peuvent et doivent faire les femmes universitaires; le fait qu'elles constituent une élite dicte leur conduite et leur attitude.

S. B.

**Coin des travailleuses sociales (Genève).**

Mme M. Schaetzel, très reconnaissante d'avoir, par l'intermédiaire de ce „Coin“, trouvé ce qu'elle cherchait, demande encore, pour une autre jeune maman réfugiée, une poussée cette fois-ci. S'adresser à 4, Florissant.

**Carnet de la Quinzaine**

**Vendredi 26 janvier:**

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 17 h: *Quelques souvenirs sur la vie de Th. Flournoy*, causerie au profit de la caisse de l'Union, par Mme Motte-Flournoy. Collecte à la sortie.

Id: LAUSANNE: Lycéum-Club, 12, Etraz, 20 h. 30: *L'organisation de l'Etat*, conférence publique et gratuite par Mme M. L. Cornaz, assistante sociale du Département de Justice et Police, sous les auspices de l'Association pour le Suffrage féminin.

**Lundi 29 janvier:**

LAUSANNE: Colloque des Travailleuses sociales, Salle capitulaire, 15, pl. de la Cathédrale, 17 h. précises: *L'enfant et l'après-guerre*, compte rendu du Congrès de *Pro Juventute*, Zurich, par M. Rubatet.

**Vendredi 2 février:**

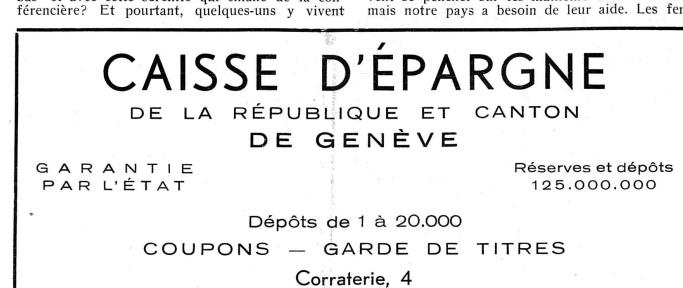
LAUSANNE: Lycéum-Club, 12, Etraz, 20 h. 30: *Les droits et les devoirs dans notre démocratie*, conférence publique et gratuite par M. Rubatet, rédacteur à la *Feuille d'Avis de Lausanne*, sous les auspices de l'Association pour le Suffrage féminin.

**Samedi 3 février:**

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 16 h: Thé-mensuel. — 16 h. 45: *Savonarole*, causerie par Mme H. Johannet-Vernet.



**Cenovis**  
(sans coupons)  
dans les potages, saucisses, légumes, viandes



**CAISSE D'ÉPARGNE**

DE LA RÉPUBLIQUE ET CANTON  
DE GENÈVE

GARANTIE  
PAR L'ÉTAT

Réserve et dépôts  
125.000.000

Dépôts de 1 à 20.000

COUPONS — GARDE DE TITRES

Corraterie, 4



**POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES**

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy  
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1<sup>er</sup>

Téléphone: 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus  
FORMALITÉS GRATUITES

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE